

aigu. Les traîneaux glissent avec rapidité sur la neige durcie, et de l'acier de leurs lisses s'échappe un grincement particulier : c'est la neige qui crie, disent les habitants de nos campagnes, dans leur langage imagé. De temps à autres, une étincelle brillante se détache sous les pieds des chevaux.

Un mugissement vague, sourd, indéfinissable dans sa grandiose splendeur, s'élève du grand fleuve, sur lequel roulent en s'entrechoquant d'énormes glaçons. Parfois, la lune se dégage des gros nuages opalins qui la voilent, et répand à flots une clarté brillante, qui, reflétée par la neige, nous donne le spectacle enchanteur d'une de ces nuits incomparables par leur beauté et leur éclat : éclat tout-à-fait étranger aux nuits des climats tempérés, dont les hivers ternes et maussades ne se manifestent que par des averses imprévues, quelques atômes de neige pourrie, et un froid insignifiant, dont se moque à bon droit le mercure immobile du thermomètre. C'est plutôt un demi-jour que la nuit : et cette expression est si peu exagérée, qu'avec des yeux d'une force même ordinaire on peut lire en plein air avec aisance.

Cependant, pour la septième fois déjà depuis une heure, la porte du tambour vient de rouler sur ses gonds et de livrer passage aux derniers invités du père François. Le retard de ces derniers commençait vraiment à inspirer quelques légères inquiétudes. Les chevaux, par hasard, se seraient-ils embourbés ? La cariole aurait-elle versé ? Pourtant, grâce au zèle du nouveau sous-voyer que la paroisse vient d'élire à